



La Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel

Une mosaïque de pratiques durables d'utilisation des terres pour renforcer la résilience locale à la dégradation des terres et aux changements climatiques dans 20 pays

Pourquoi est-ce important?

Dans la région sahélo-saharienne la vie de millions de personnes dépend de la productivité des terres dans les zones arides. Cette précieuse ressource naturelle est non seulement à la base de la sécurité alimentaire et de la production agricole, mais elle génère aussi de l'emploi et atténue les crises sociales pour les populations vulnérables les plus pauvres de la région. On estime que 83 pourcent des populations sub-sahariennes dépendent de la terre pour leur survie et que 40 pourcent de cette ressource est déjà dégradée, causant pauvreté, famine, chômage, migration forcée et situations conflictuelles tout en amplifiant les risques climatiques tels que sécheresse et inondations.

Une action courageuse est nécessaire et **des investissements dans la Gestion Durable des Terres (GDT)** sont cruciaux pour sécuriser les multiples fonctions bénéfiques des terroirs. Ainsi des pratiques économiquement viables de GDT, telle que la régénération naturelle assistée, sont actuellement mises en œuvre pour protéger le sol et augmenter la production alimentaire et la qualité et disponibilité de l'eau, réduire les risques climatiques et les désastres, protéger les ressources génétiques, stocker le carbone, promouvoir les entreprises exploitant durablement les ressources naturelles. Cependant, beaucoup de progrès restent à faire puisque moins de 3% des terres arables seulement de l'Afrique sub-saharienne bénéficient d'une gestion durable des terres et de l'eau.

Qu'est-ce que la Grande Muraille Verte?

L'Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel (IGMVSS) est un programme panafricain lancé en 2007 par l'Union Africaine (UA). Son but est de lutter contre la dégradation des terres et la désertification au Sahel et au Sahara, renforcer la sécurité alimentaire et soutenir les communautés à s'adapter au changement climatique.

L'initiative a évolué pour devenir un programme régional durable d'aménagement du territoire.

La vision d'une Grande Muraille Verte en Afrique est une métaphore qui modèle en fait une **mosaïque** d'interventions dans l'utilisation durable des terres et les pratiques de gestion des terres communautaires.

La Grande Muraille Verte offre l'opportunité de **changer la donne en Afrique**, avec la possibilité de renforcer la résilience locale au changement climatique, de préserver le patrimoine rural et améliorer les moyens de subsistance des populations locales.



L'importance des partenariats

L'IGMVSS rassemble **plus de 20 pays africains** ainsi que les partenaires internationaux en vue de mettre en œuvre des solutions à long terme contre la dégradation des terres et la désertification.

Compte tenu de la complexité de la gestion des terroirs et du développement rural, et de la diversité des acteurs impliqués, un partenariat solide est essentiel à la réussite de l'IGMVSS.

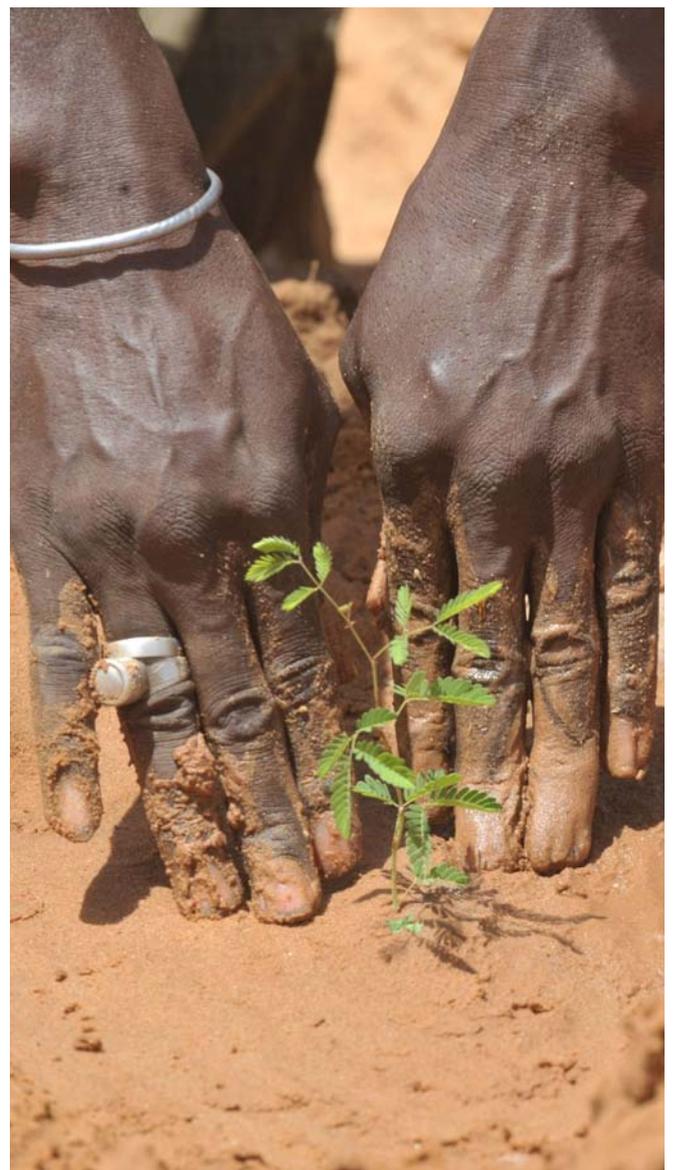
L'initiative se base sur un **esprit de solidarité régionale et d'échange Sud-Sud** pour promouvoir les bonnes pratiques et partager les leçons apprises.

La pleine **participation des communautés locales** est au cœur de la planification, de la mise en œuvre et de la gestion des projets venant en appui aux objectifs de l'initiative.

Action ouvrant la voie à la réussite

L'IGMVSS a pour objectif de répliquer les bonnes pratiques au sein de la région Sahélo - Saharienne.

- **Au Burkina Faso, au Sénégal et au Niger**, une technologie mécanisée inspirée des pratiques traditionnelles, connues sous le nom de système de Vallerani, a permis de restaurer plus de 50 000 hectares de systèmes agro-sylvo-pastoraux avec de l'acacia par le semis direct d'arbres, d'arbustes et d'herbes. Cela a contribué à stimuler la production de cultures, les gommés et résines, et le fourrage pour le bétail.
- **Au Mali, au Burkina Faso, au Niger et en Ethiopie**, entre autres, la régénération naturelle assistée par les agriculteurs - une technique à faible coût durable de la restauration des terres - a joué un rôle fondamental dans la création de multiples moyens de subsistance et des avantages environnementaux locaux. Par exemple à Maradi, au Niger, les agriculteurs ont réhabilité les qualités productives de 5 millions d'hectares de terres, ce qui a accru les rendements des cultures et de l'élevage, permis la production de produits pharmaceutiques, et de bois de feu.
- **Au Niger**, le gouvernement a défini des zones de modernisation pastorale basées sur le concept de semi-pastoralisme et centrées autour d'un réseau distribué de points d'eau pour améliorer le passage des troupeaux, et améliorer la production de fourrage. En conséquence, les zones pastorales ont été utilisées d'une manière plus équilibrée et les problèmes de surpâturage ont été réduits de 30 à 45 pour cent depuis 1990.



Les partenaires ont mobilisé plus de 50 000 000 euros pour la coopération régionale et Sud-Sud, le suivi, le développement des capacités, la gestion des connaissances et les actions transfrontalières dans le cadre de l'IGMVSS

Où en est-on?

- Les pays, comme le Burkina Faso, le Tchad, Djibouti, l'Erythrée, l'Éthiopie, la Gambie, le Mali, le Niger, le Nigeria et le Sénégal, ont élaboré des **plans d'action IGMVSS** tandis que pour l'Algérie, l'Égypte, la Mauritanie et le Soudan sont en phase de développement de leurs plans d'action.
- Une **stratégie régionale harmonisée, une stratégie de communication, le plan et la stratégie régionale de développement des capacités et un plan d'action** sont établis et prêts à être mis en œuvre.
- **Des ateliers régionaux de renforcement des capacités** ont été organisés en mettant l'accent sur la mobilisation des ressources, le renforcement des partenariats et le développement d'une vision commune de l'IGMVSS dans les pays participants.
- « SLM – Finance », une **plate-forme Web dédiée au financement de la gestion durable des terres**, a été lancée.
- Au niveau national, l'IGMVSS a été **intégrée dans les cadres de développement pertinents de la GDT** en vue de promouvoir une approche cohérente et rentable dans plusieurs pays.
- Les partenaires IGMVSS, y compris la Commission de l'Union africaine, l'Union européenne, Drynet, la FAO, le Mécanisme mondial de la CNULCD, les Jardins Botaniques Royaux de Kew, la Wallonie-Bruxelles International et la Région wallonne de Belgique **ont mobilisé plus de 50 000 000 EUR pour des actions de coopération régionale et de coopération Sud-Sud, de surveillance, renforcement des capacités, de gestion des connaissances et des projets transfrontaliers** bénéficiant à plus de 20 pays de l'IGMVSS.
- **Le Programme Afrique de l'Ouest et Sahel, financé à hauteur de 1 milliard de dollars** par la Banque mondiale et le Fonds pour l'environnement mondial, est en cours de mise en œuvre, avec des projets dans 12 pays ainsi qu'un projet régional mis en œuvre par le CILSS, l'OSS et l'UICN intitulé « Renforcer la résilience grâce à l'innovation, la communication, et la gestion du savoir ».



L'IGMVSS est le programme phare de l'Afrique pour l'atteinte des objectifs de Rio+20 pour un monde neutre de dégradation des terres

Futurs champs d'intervention

- Promouvoir la GMV comme le programme phare de l'Afrique pour l'atteinte des objectifs Rio +20 d'un **monde neutre à la dégradation des terres et le développement de terroirs** résilients qui assurent des moyens de subsistance pour les populations
- **Intégrer davantage l'IGMVSS dans la planification clé**, y compris le plan de l'UA / NEPAD action pour l'environnement (PAE), TerrAfrica et le Programme de développement intégré de l'agriculture africaine (PDDAA)
- Encourager les gouvernements nationaux à démontrer leur engagement à l'initiative à travers le financement des **plans d'action nationaux IGMVSS**
- Donner la priorité à l'élaboration d'un **ensemble commun d'objectifs** pour mesurer les progrès des divers projets et activités à l'appui des objectifs de l'IGMVSS. Ce cadre comprendra des indicateurs et des objectifs existants, tels que ceux utilisés par la Convention, TerrAfrica et les principaux programmes des gouvernements nationaux
- Assurer que la GMV soit considérée comme un **élément crucial de la mise en œuvre des Conventions de Rio**
- Favoriser la **coordination et une gouvernance** de l'initiative pour assurer le plein appui de tous les intervenants, y compris la communauté des donateurs
- Exhorter les dirigeants africains à accroître la **participation de la société civile, le secteur privé, les communautés locales et les organisations communautaires** et de créer de nouvelles possibilités d'emploi en milieu rural, en particulier pour les femmes et les jeunes
- **Renforcer la communication** pour améliorer la participation et l'appropriation de l'initiative par toutes les parties prenantes
- **Promouvoir la coopération sud-sud et la coopération triangulaire** comme une stratégie clé pour la mise en œuvre de la GMV, en particulier l'apprentissage mutuel à renforcer l'investissement efficace
- Encourager le partenariat avec les pays émergents et les pays ACP sur le **transfert de technologie et les meilleures pratiques**.

Pour plus d'informations

Commission de l'Union Africaine

- Almami Dampha, Chargé des politiques en foresterie et en gestion des terres

DamphaA@africa-union.org

Mécanisme Mondial de la CNULCD

- Ines Chaalala, Chargée de programme, Coopération Sud-sud:

i.chaalala@global-mechanism.org

- Maurizio Navarra, Chargé de la Communication

m.navarra@global-mechanism.org

FAO

- Nora Berrahmouni, Forestry Officer (Arid Zones):

nora.berrahmouni@fao.org

- Francois Tapsoba, Chief Technical Adviser

francois.tapsoba@fao.org or TapsobaF@african-union.org

Banque Mondiale

- Steve Danyo, Spécialistes de la Gestion des ressources Naturelles Sr

sdanyo@worldbank.org

Sites web:

- www.fao.org/partnerships/great-green-wall

- www.slmfinance.net



Partenaires de la Grande Muraille Verte

